

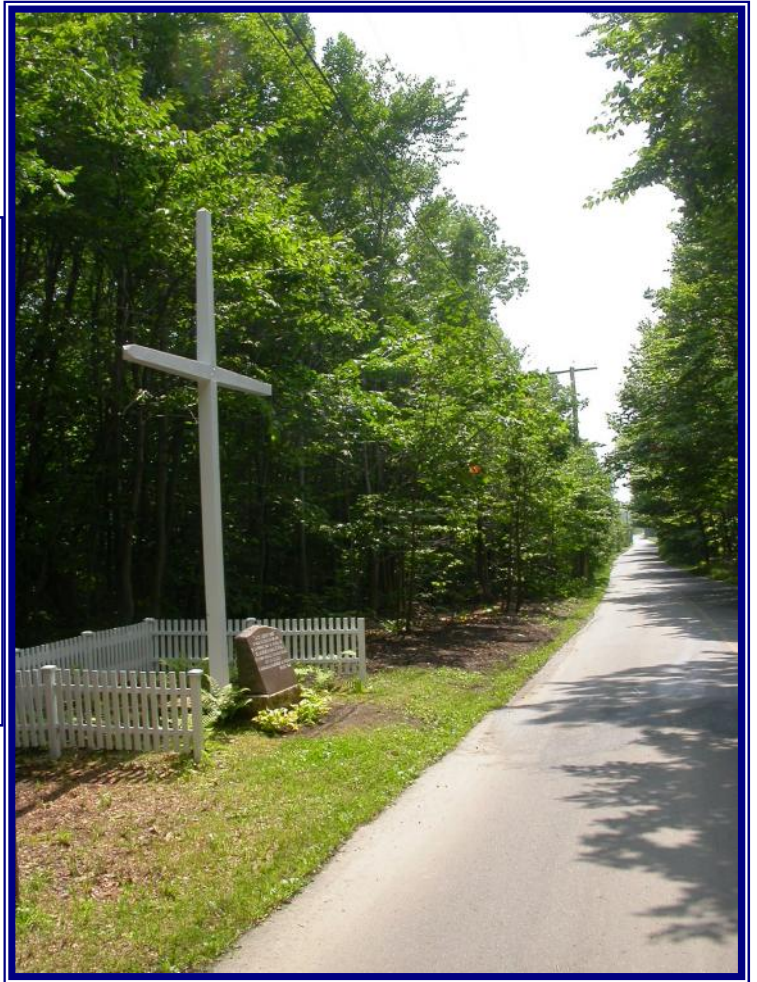
Association des familles Gosselin d'Amérique

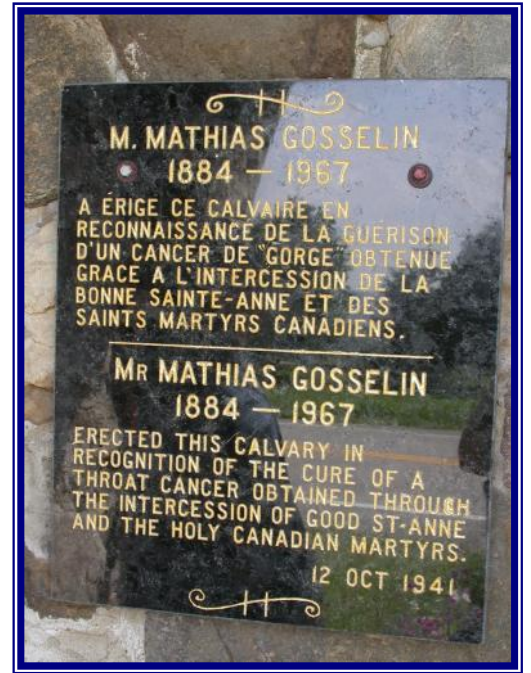
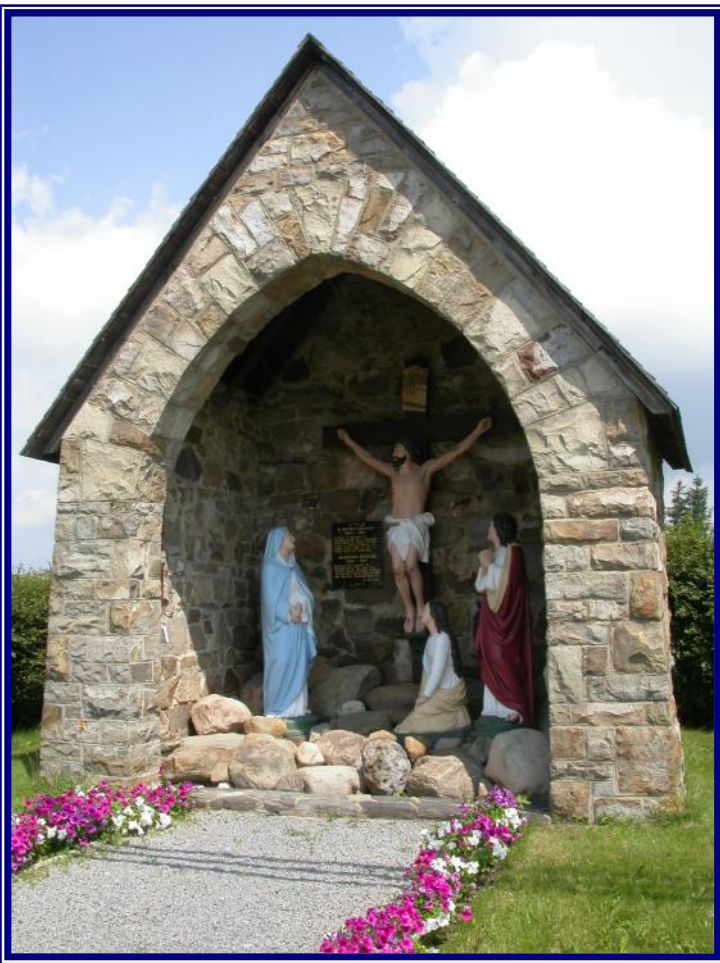


25ième Anniversaire

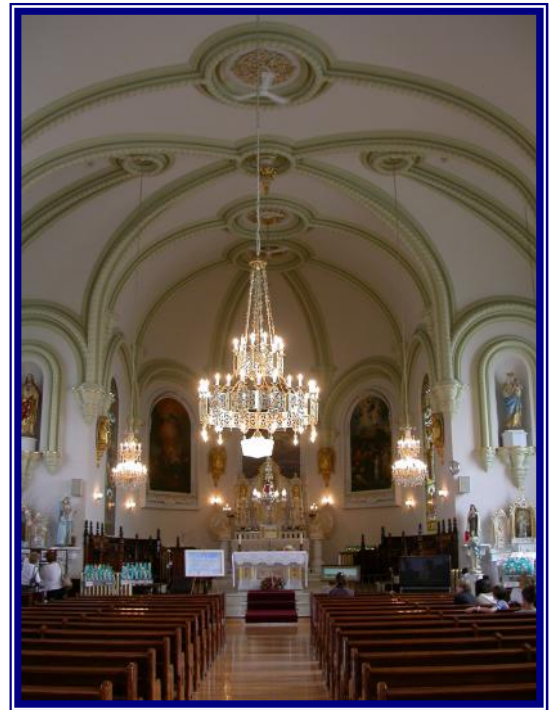
Ile d'Orléans
28 et 29 août 2004











LA ROUTE DES PRÊTRES

La ROUTE DES PRÊTRES est beaucoup plus qu'une simple route. Elle est le symbole d'une réconciliation entre deux paroisses. Le tout remonte en 1695.

L'église de saint-Pierre conservait précieusement l'ossement du bras de saint Clément lequel servait, au besoin, à la guérison des paroissiens malades. Une nuit d'août 1695, la relique en question fut volée. Le vol fut attribué aux gens du village de saint -Laurent puisque depuis longtemps ils prétendaient en être les véritables dépositaires.

Paroissiens et curés s'affrontèrent pendant plus de trente ans.

Il faudra l'intervention de l'évêque de Québec, en 1733. L'évêque obligea alors les curés à se rencontrer et à régler le différend. Il fut décidé que les curés, suivi de leurs habitants feraient une procession, sur la route de terre réunissant les 2 paroisses et qu'une rencontre se ferait à un point donné. Il fut convenu qu'une croix de chemin serait plantée au lieu de rencontre, à la frontière des deux paroisses.

C'est donc devant ce monument que la rencontre eut lieu, que l'ossement de saint -Clément fut remis au curé de saint -Pierre et qu'un pacte d'amitié fut signé.



Site 1 : St-Pierre – St-Laurent

LE MOULIN DE ST-LAURENT

Bien que l'agriculture ait été à la base de l'économie insulaire, d'autres types d'industries se sont implantées au cours de l'histoire.

Le Moulin Gosselin date de 1720 et était à son origine un moulin à farine. Il a longtemps été la propriété de la Seigneurie Drapeau, mais en 1858, **François Gosselin** s'en porte acquéreur et en poursuit l'exploitation jusqu'au début des années 1920. C'est alors l'arrêt des opérations et l'abandon du bâtiment jusqu'au milieu des années 1950.

Ce bâtiment, connu aujourd'hui sous le nom « Le moulin de St-Laurent » et transformé en restaurant est un souvenir du régime seigneurial, alors que le seigneur devait faire construire un moulin pour les besoins de ses censitaires



Site 6 : St-Laurent

LE CALVAIRE

Le 12 octobre 1941, le village de saint-Laurent était en fête à l'occasion de la bénédiction d'un calvaire érigé sur la propriété de **M. Mathias Gosselin**.

M. Gosselin fit ériger ce calvaire comme un témoignage de reconnaissance à sainte Anne et aux saints Martyrs canadiens après avoir été guéri d'un cancer à la gorge. L'érection de ce monument de style breton, travail de spécialiste, est un chef-d'œuvre d'une grande richesse. Toutes les statues qui composent le calvaire sont en bois et datent du dix-huitième siècle. Elles proviennent des jardins du monastère de l'hôtel-Dieu, à Québec.

Don gracieux des Sœurs de l'Hôtel-Dieu de Québec, elles ont été rajeunies, aux ateliers du Bon-Pasteur, aux frais de M. Gosselin.

À l'intérieur du calvaire on voit d'abord un Christ dont le visage ensanglanté exprime beaucoup. À sa droite, la Vierge au regard de bonté et douloureusement affligée. À sa gauche, Marie-Madeleine repentante et suppliante et à l'extrémité gauche, un Jean atterré qui semble implorer son Dieu agonisant.

Selon le journal « La Patrie » de l'époque, une foule de 1500 à 1 800 personnes assistait à cette pieuse cérémonie.



Site 2 : St-Laurent

LE MANOIR MAUVIDE-GENEST

En 1734, Jean Mauvide, chirurgien du Roi, achète la seigneurie de l'Île d'Orléans. Il fait alors ériger le premier module de ce qui est maintenant le Manoir Mauvide Genest, du nom de l'épouse du propriétaire, Marie-Anne Genest. Cette première maison de pierre était de 27 pieds sur 27 pieds. Vers 1738 -1739, il amorce une phase d'agrandissement avec, dans un premier temps, la construction d'un étage sur la partie existante puis l'agrandissement du carré de la maison. Sans savoir exactement la date de l'agrandissement final, il semble qu'en 1755, le manoir était de 70 pieds de long, bâti en pierre à deux étages, par 25 pieds de large. Monsieur Mauvide habita la maison jusqu'à sa mort en 1781.

Jusqu'en 1831, la maison reste dans la famille, mais passe alors au main de la famille Turcotte qui entreprend des travaux de restauration.

En 1926, le juge J.C. Pouliot, descendant de la famille Genest, acquiert la résidence en ruine pour la somme de 1000 \$. Passionné d'histoire, il entreprend une restauration en profondeur et agrandit le bâtiment en ajoutant une chapelle sur le côté. Au cours de la période où il en est propriétaire, le juge Pouliot ouvre un musée de la vie traditionnelle dans la résidence.

En 1999, le manoir nécessitait d'importants travaux. Une corporation sans but lucratif s'en porte acquéreur, restaure à grands frais le Manoir et en fait un lieu d'histoire de la vie seigneuriale.



Site 7 : St-Jean



LE PARC MARITIME

La paroisse de st-Laurent est située au niveau du fleuve, près de la grève laquelle est constituée de crans de roc entrecoupés d'anses naturelles. Le « bas du coteaux » de la pointe ouest du village, en s'en allant vers l'est constitua un site privilégié et florissant de chantiers maritimes et de chalouperies. Vers le milieu du 19^e siècle, jusqu'à 400 chaloupes par année y étaient construites.

L'un des importants chantiers navales fut celui de M. Ovide Fillion qui fonda Le Chantier maritime de Saint-Laurent Limitée, en 1905. Ce chantier fut l'une des industries les plus prospères, sinon la plus prospère qu'a connu Saint-Laurent jusqu'à aujourd'hui. Plusieurs goélettes et bateaux de grands tonnages y ont été construits. En 1948, plus de cent cinquante personnes y travaillaient.

Un article tiré du quotidien « L'Action » du 1^{er} décembre 1927 illustre bien l'importance du chantier à l'époque. Ainsi, il est écrit que « trente goélettes ou embarcations de moindre importance hiverneront aux chantiers maritimes de Saint-Laurent... Plusieurs yachts, remorqueurs, dragues, chaloupes, sont au nombre de la petite flotte qui passera l'hiver à Saint-Laurent. ».

Malheureusement, cette page d'histoire pris fin en 1967 alors que les bateaux de fer avaient pris le dessus sur les goélettes, ce qui entraîna la fermeture du chantier.

Aujourd'hui, il reste peu du Chantier maritime. Cependant, afin de rappeler l'activité des chaloupiers et chantiers de l'époque, la chalouperie Godbout revit aujourd'hui, dans son aménagement original, dans le Parc maritime de st-Laurent

Site 3 : St-Laurent

LA MAISON DROUIN

Construite sous le Régime français vers 1675, la Maison Drouin a une valeur inestimable pour le patrimoine architectural et culturel de l'île d'Orléans. Trois familles y ont vécu pendant plus de trois siècles soit les Baucher, les Canac et les Drouin.

La maison porte aujourd'hui le nom de cette dernière famille qui l'a habitée jusqu'en 1984.

La résidence est tout à fait authentique. La charpente de la toiture assemblée à tenons, mortaises et chevilles nous ramène au XVII^e siècle. La résidence n'a jamais été modernisée. À preuve, les planchers sont retenus par des chevilles de bois à l'étage ou de s clous forgés au rez-de-chaussée, un âtre imposant voisine un four à pain fonctionnel et une dépense laiterie, alors qu'une échelle de meunier mène au grenier. De plus, ne cherchez pas l'eau courante, elle n'y a jamais été présente.

LA MAISON DE NOS AÎEUX ET LE PARC DES ANCÊTRES DE L'ÎLE D'ORLÉANS

La maison de nos aïeux met à votre disposition des outils de référence sur près de 300 familles souches qui ont développé l'île d'Orléans. Une exposition des plus intéressante présente l'histoire des familles à travers trois siècles d'établissement. Une maquette de l'île explique aussi l'occupation des lieux par les familles souches.

Prenez le temps de marcher dans le parc et voyez le monument des familles canadiennes.



Site 8 : Ste-Famille

L'ÉGLISE DE ST-LAURENT

St-Laurent n'en est pas à sa première église. La première (chapelle) construite en 1675 est située à l'ouest de l'église actuelle, sur la route principale.

La seconde, érigée en 1697, était sise au nord de l'église actuelle, sur l'emplacement d'un cimetière qui longe le presbytère. Malgré qu'elle fut agrandie en 1708, elle fut toujours beaucoup trop petite et fut démolie en 1864.

La troisième église de la paroisse fut bénie en 1860. Le charpentier de saint-Laurent, **François Gosselin**, des entrepreneurs maçons et menuisiers construisirent cette église en pierre taillée qui mesure 113 pieds par 38 pieds.

Ce François Gosselin, habile et débrouillard, était le fils de **François, le 3^{ème} successeur d'Ignace** sur la terre ancestrale.

Notons que l'aménagement intérieur a été fait suivant les plans de Charles Baillargé.

Il est intéressant de mentionner que c'est dans l'anse bordant l'église actuelle que les troupes anglaises, sous le régime du commandement de Wolfe, débarquèrent le 22 juin 1759. Le curé de l'époque, l'abbé Martel, avait affiché, sur la porte de l'église du temps, une lettre dans laquelle il demandait aux Anglais de respecter le temple.

Devant ce geste de courtoisie, les Anglais épargnèrent l'église.



Site 4 : St-Laurent

PLACE COMMÉMORATIVE DU 25^{IÈME} ANNIVERSAIRE DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN

**DE GABRIEL À JEAN-ROBERT
1652 À 2004
PLUS DE 350 ANNÉES DE PRÉSENCE GOSSELIN
SUR L'ILE D'ORLÉANS**

**DÉVOILÉ CE 28 AOÛT 2004,
POUR MARQUER LE 25^{ème} ANNIVERSAIRE
DE L'ASSOCIATION DES FAMILLES GOSSELIN
(1979 – 2004)**



Site 9 : St-Laurent

LA MAISON DU CHANOINE DAVID GOSSELIN

Le Chanoine David Gosselin est né et a vécu son enfance dans cette maison qui aujourd'hui appartient à monsieur Benoit Pouliot. Il fut ordonné en 1872. Il fut nommé chanoine honoraire en 1915, puis prélat domestique en 1920.

Bien qu'il ait conduit son ministère dans plusieurs paroisses allant des Éboulements à Cap-Santé, le curé Gosselin n'oublie pas ses racines. S'adonnant avec passion à l'écriture, il consacre plusieurs ouvrages à des paroisses de l'Île d'Orléans par la série de livres « Figures d'hier et d'aujourd'hui... ». Il s'est éteint à Québec le 2 mars 1926.

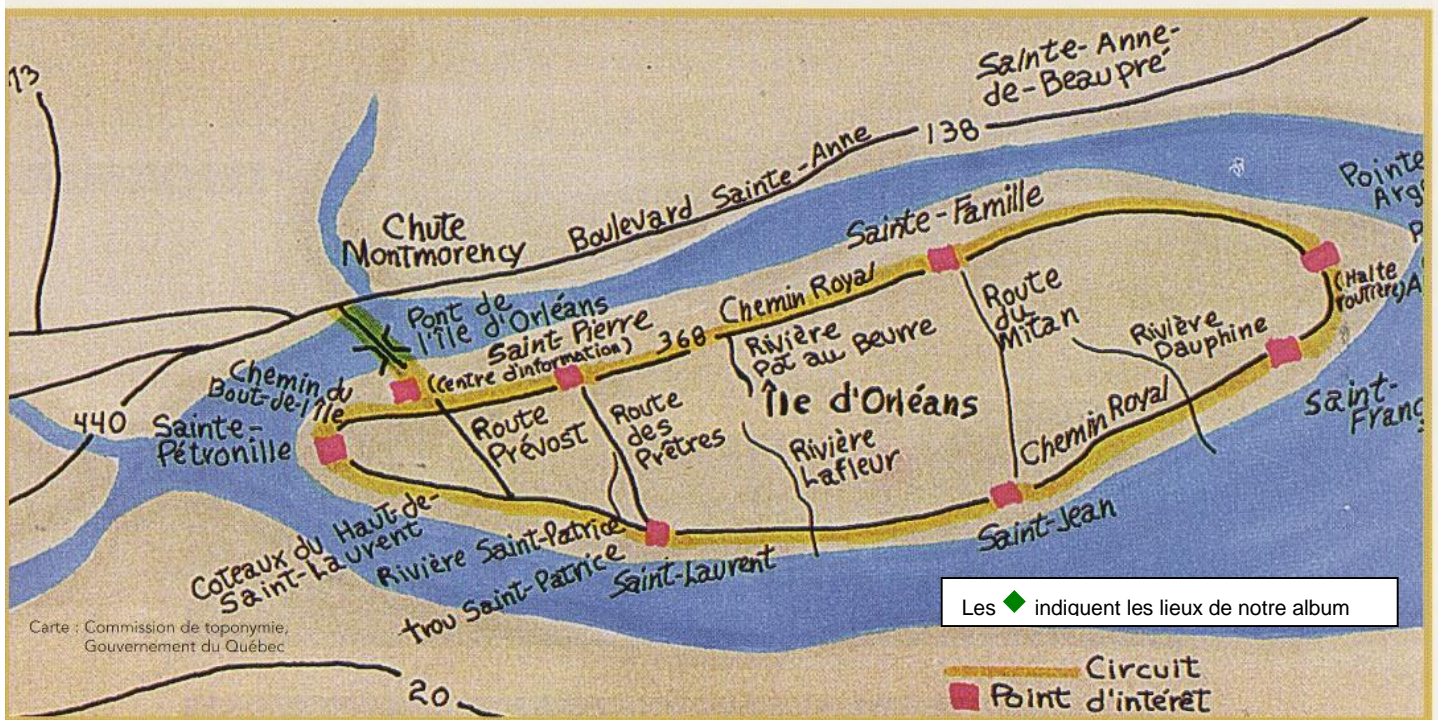
La maison où a grandi le Chanoine est toujours bien présente dans le village. Elle a été construite par Joseph Gosselin, père du Chanoine, en 1832. La partie basse de cette maison est construite sur l'emplacement où ce même Joseph Gosselin avait construit, en 1830, la première boutique de forge de st-Laurent, boutique qu'il opéra lui-même pendant un demi-siècle.

Prenez le temps d'observer la corniche extérieure qui couronne la porte principale, le cadre de la cheminée et les boiseries des portes et fenêtres. Ils sont l'œuvre du constructeur, Joseph Gosselin, premier forgeron de st-Laurent.

En 1887, le Chanoine David qui avait hérité de la maison transforma la boutique et l'annexa à la maison.



Site 5 : St-Laurent



BIENVENUE SUR L'ÎLE DE NOTRE ANCÊTRE

